

| | | | |
|-----|-------------------------------|----------------------------|--|
| 336 | UTBM Service communication | L'Est Républicain | 28 juin 2024 |
| | | Montbéliard - Aire Urbaine | Buggy - véhicule - conception - engin - écolo - électrique environnement |

Slaggy, le buggy écolo fait ses premiers tours de roues à l'UTBM

Ce jeudi après-midi, Frédéric Porquet, originaire d'Orléans, est venu voir à quoi ressemblait le projet qu'il avait imaginé et qui, bientôt, prendra la forme d'un buggy d'un nouveau genre.

« Tu parles d'environnement, toi ? Toi qui prends l'avion comme d'autres prennent le bus. » Cette remarque fusant de l'un de ses enfants, Frédéric Porquet la prend dans les dents, à l'occasion d'une conversation Skype avec ses proches. C'était il y a un an. Il se trouvait au Portugal, sa femme en France, l'un de ses fils en Irlande, l'autre au Canada. « J'ai réfléchi et j'ai décidé de changer radicalement », explique celui qui était alors directeur industriel dans l'univers des cosmétiques. « Mon job consistait à installer des usines un peu partout dans le monde. » Pour l'empreinte carbone, c'était du lourd.

Dans l'univers des véhicules intermédiaires

De cette réflexion à la mise en action, il ne s'est pas passé bien longtemps. Le quinquagénaire décide de se lancer dans la conception de « véhicules intermédiaires, entre la



Slaggy, le buggy écolo présenté ce jeudi 27 juin 2024 à Montbéliard. 4^e et 5^e années de l'UTBM. Il ne manque plus que la carrosserie pour donner corps à Slaggy, le buggy écolo dont le prix de vente avoisinera les 10 000 €. Photo Sam Bonjean

voiture et le vélo », globalise-t-il. Un engin aux confins de deux mondes pour se projeter dans celui de demain. On l'aura compris, l'option choisie est résolument électrique.

L'UTBM comme une évidence

« Quand j'ai évoqué mon projet, Dimitri, mon fils qui avait fait une partie de ses études ici, m'a incité à me tourner

vers l'UTBM. » Il est vrai que dans ce creuset de petits génies, on sait à peu près tout faire. Pour Antoine Varret, enseignant en mécanique et fabrication, ce type de défi, c'est du pain béni. Imaginer un véhicule, se mesurer aux procédés de conception pour finalement donner corps à l'engin, c'est simplement le cheminement initiatique parfait qui conduira les futurs in-

génieurs vers l'excellence, là où ils exerceront dans le futur.

Sur ce projet, seize étudiants de fin de parcours (4^e et 5^e années) ont planché. Douze d'entre eux se sont penchés sur le châssis, le quart restant, sous la coupe de Daniela Chrenko, ont cogité sur la chaîne de traction. Avec également la participation de Christian Delage, du côté des BTS plasturgie du lycée Mandela.

Ce jeudi après-midi, le squelette dépeuplé de Slaggy - le nom du futur buggy - a été dévoilé et testé devant le site montbéliardais de l'UTBM. Il va désormais partir près d'Orléans où il recevra sa carrosserie « en matière recyclée », insiste Frédéric Porquet.

Une autonomie de 150 kilomètres

« Le but est de le présenter, le 2 décembre prochain au salon du véhicule intermédiaire qui se tiendra au Havre », complète-t-il. Ce prototype de 300 kilos, capable de rouler à 45 km/h avec une autonomie de 150 kilomètres (qui pourra néanmoins être augmentée grâce à la force des mollets, puisqu'un pédalier sera installé sous le poste de pilotage) a vocation à donner naissance à une descendance. « Nous envisageons la construction de 20 véhicules la première année puis entre 300 et 350 par an ensuite », prolonge l'ancien « bouffeur » de kérosène, ajoutant que pour propulser « Slaggy le buggy », il entend s'appuyer sur des petites batteries de 20 kilos, soit dix fois plus petites que celles des voitures électriques d'aujourd'hui. En vert... et contre tout.

Alors fiston, le paternel a désormais le droit de parler environnement ?

● Sam Bonjean